



Avant d'imprimer votre petit livre,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

en conservant sa taille d'origine (100%)

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce document à partir de la page 2.**

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

... et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !



— Bonjour. Vous êtes bien chez la téléfée sans fil, spécialiste des télé-sortilèges. Je ne suis pas là pour le moment. Veuillez laisser votre

— Bonjour. Les parents d'Hortense franchirent la limite de non retour et appelèrent la téléfée sans fil.

d'égorger le cochon.

Mais au lieu de la calmer, ce geste décuplait sa mauvaise humeur. Elle se roulait par terre en hurlant tant et si bien que les voisins venaient se plaindre en précisant que ce n'était pas le moment d'égorger le cochon.

À chaque repas, Hortense geignait et trépignait. Elle finissait toujours par manger à la fin mais seulement après avoir coupé l'appétit de ses parents.

— C'est quoi, le fromage ?

— De la bûche de chèvre.

— Ah non, je déteste ! Le fromage de chèvre, ça pue le bouc ! Et puis les olives sont noires. Moi, je préfère les vertes...

Parfois, quand ses parents étaient vraiment à bout, Hortense recevait une tarte.

— Bonjour, madame la téléfée sans fil. Voilà, notre fille Hortense est infernale. Nous ne la supportons plus. Vous pouvez nous rappeler au...

Le coup de téléphone avait coupé net les délires d'Hortense. Sans dire un mot, elle était partie s'enfermer dans sa chambre. Ses parents ne l'avaient plus revu ni entendu de toute la soirée.

— Nous vous avons peut-être appelé pour rien. Depuis, Hortense est sage comme une image.

— Je ne veux pas le savoir. Ce qui est fait est fait. Allez me la chercher. J'ai deux mots à lui dire.

— Mais elle vient de s'endormir..

— Je ne veux pas le savoir !

Il était une fois une petite fille imbuvable, connue sous le doux nom d'Hortense. Elle râlait du soir au matin et se levait toujours du pied gauche.

— Qu'est-ce qu'on mange, ce soir ?

— De l'omelette au fromage et aux olives.

— Oh non ! C'est dégoûtant ! J'en veux pas. J'en mangerai pas. Ça me donne envie de vomir. Les œufs, c'est gluant et gélatineux. L'omelette, c'est baveux et jaune pipi. Et dans les olives, il y a des noyaux ! Beurk, beurk, beurk...

— Mais je n'ai pas fait une seule bêtise depuis au moins dix minutes...

— Fichue Hortense ! entendit-elle glapir à l'autre bout du fil. Continue à te comporter comme tu le fais actuellement et tu vas avoir une mauvaise surprise.

— Mais je n'ai pas fait une seule bêtise depuis au moins dix minutes...

La mort dans l'âme, ils allèrent réveiller Hortense...

— Je ne veux pas le savoir !

— Mais elle vient de s'endormir..

— Je ne veux pas le savoir !

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

La téléfille

Livre 1/2

Éric Sanvoisin



Les petites histoires
Dès 8 ans



Le lendemain, elle commença à la journée comme d'habitude en tempêtant et en grognant contre ce « fichu petit déjeuner écœurant et dégoutant ». Inquiets, ses parents n'osèrent lui faire des remontrances.

— Je ne veux pas le savoir !

— Te voilà prévenue. Il n'y aura pas de second avertissement. On ne plaisante pas avec la téléfée sans fil. J'ai un écouteur partout. Rien ne m'échappe.

— Je ne veux pas le savoir. Hortense se recoucha et n'y pensa plus.

— As-tu déjà oublié la conversation d'hier ?

— Quelle conversation ? Ah oui, vous voulez dire avec la guenon sans fil !

À ce moment-là, une bosse se dessina sur le côté gauche de son front. Elle grossit. La peau éclata avec un petit bruit sec, laissant apparaître une sorte de corne noire, arrondie à son extrémité.

— Aïe, ça fait mal !

À suivre...



Dans sa chambre, Hortense se réveilla en sursaut. Elle avait fait un horrible cauchemar.

Elle voulut se lever mais ses jambes ne lui obéissaient plus. Elle se rendit compte alors qu'elle sonnait de partout et que quelqu'un essayait de joindre ses parents sur leur **téléfille portable** !

Retrouvez d'autres
histoires originales et inédites
mais aussi des grands classiques,
des énigmes ou des contes
sur
www.lespetiteshistoires.fr

Amuse-toi à dessiner
Hortense maintenant
qu'elle est transformée. ▶
Fais attention aux détails
donnés dans le texte.

numéro, pressez les boutons de son visage. Parlez ensuite dans son nombril, les écouteurs sont sertis dans la paume de ses mains. Enfin, pour consulter vos SMS, servez-vous de son front d'écran. Les enfants ne servent à rien, vous le savez comme moi. Alors je les bricole un peu pour qu'ils deviennent utiles à quelque chose. Surtout, ne me remerciez pas...

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

La téléfille

Livre 2/2

Éric Sanvoisin



de son nez et éteignit Hortense. Elle devint soudain muette et s'immobilisa. Ils la prirent l'un par les pieds, l'autre par les épaules, et allèrent la ranger dans son lit-étau. Puis ils appelèrent la **téléfille** sans fil.
— Qu'allons-nous faire d'Hortense, Mes chers infortunés parents, vous voilà débarrassés de votre furie. Transformée en téléphone portable, elle ne vous causera plus de tracas. Qu'allez-vous en faire ? Alors, résigné, son père appuya sur le bouton **On/Off** qui avait poussé sur le bout

Hortense palpa la chose qui avait poussé sur son crâne comme une mauvaise herbe et hurla :

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

Ses parents ne dirent rien. Pourtant, ils savaient.

Elle continua à se comporter comme une petite furie.

À midi, elle ne mangea rien et renversa son assiette par terre. La peau de son ventre, tendue comme si elle venait d'engloutir un festin, se mit à la démanger terriblement. N'y tenant plus, elle souleva son tee-shirt pour se gratter avec énergie.

Le soir, le visage d'Hortense s'était couvert de boutons noirs et rectangulaires. Sur certains, on pouvait lire des chiffres. Sur d'autres, des lettres...
Quand ses parents sortirent enfin pour préparer le repas, Hortense leur sauta dessus. Alors, résigné, son père appuya sur le bouton **On/Off** qui avait poussé sur le bout

Alertée par ce qu'elle sentit sous ses doigts, elle poussa un cri de stupeur. Son nombril avait disparu, remplacé par un petit rectangle noir, quadrillé et troué.

— Mais qu'est-ce qui m'arrive ? On dirait que je me transforme...

Ses parents ne dirent rien. Pourtant, ils savaient. Les inquiétantes modifications de son corps ne calmèrent aucunement Hortense.

Elle passa l'après-midi à chercher des poux à ses parents.